

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1476

Artikel: Véhiculer les valeurs dites féminines à l'ensemble de la population :
"Elle donne, il reçoit ; elle écoute, il parle..."
Autor: Bachmann, Laurence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Véhiculer les valeurs dites féminines à l'ensemble de la population

« Elle donne, il reçoit; elle écoute, il parle... »

L'amour, la générosité, le souci d'autrui, le don de soi : voilà quelques grands tabous du féminisme, tant le risque de croire qu'ils relèvent de la « nature » des femmes est important. Considérer ces attributs comme une « essence » féminine a cantonné les femmes à la sphère domestique, les excluant de la vie publique. Mais faut-il pour autant rejeter ces valeurs ? Au contraire, il s'agit de leur redonner une place centrale, pour les femmes mais aussi - et surtout - pour les hommes.

LAURENCE BACHMANN

En découvrant un tablier de cuisine dans mon appartement, un ami s'est écrié, sidéré : « je te croyais féministe ! ». Sa remarque m'a laissée perplexe : qu'entendait-il par « féministe » ? Les malentendus autour de cette notion sont fréquents. Sous prétexte d'égalité, les femmes devraient-elles avoir honte de leurs investissements domestiques ? Rejeter l'éducation des enfants ? Dissimuler le temps investi dans la sphère intime et se surinvestir professionnellement ?

Les dernières décennies de féminisme ont été très fécondes en matière de dénonciation. Cette phase critique a permis de mettre en évidence un grand nombre d'inégalités entre les femmes et les hommes : une femme sur cinq est victime de violence conjugale au cours de sa vie, les femmes représentent environ 22% des effectifs au Parlement, à travail équivalent, la différence de salaire entre les sexes avoisine les 20%, les hommes n'effectuent en moyenne qu'un dixième du travail domestique; celui-ci, à l'inverse du travail professionnel, est invisible, non gratifiant et non reconnu...

La critique féministe s'est également penchée sur le domaine des émotions pour questionner l'amour : son caractère sexué dissimule des rapports de pouvoir. La socialisation des femmes les incite à se tourner vers autrui, alors que celle des hommes les encourage à se centrer sur eux-mêmes. Cette asymétrie se conjugue à l'infini dans les pratiques de la vie quotidienne : elle pense à lui, il pense à lui-même; elle donne, il reçoit; elle écoute, il parle, etc. La mise en garde féministe de cette asymétrie a fait planer le soupçon et introduit le vocabulaire de la méfiance. Aimer l'autre pour une femme, c'est prendre le risque de se faire avoir.

Dans ce contexte d'inégalités, les femmes se trouvent face à une alternative peu satisfaisante. D'une part, rester dans la logique d'amour et de don tout en s'exposant aux rapports de domination. D'autre part, se placer sur la défensive et s'individualiser à leur tour de manière à se préserver des blessures des rapports de dépendance.

Face à l'insatisfaction de ces deux options, il faut rappeler la troisième, celle du changement des hommes. Il s'agit de questionner la faible implication de la majorité d'entre eux dans la sphère intime, en opposition au considérable investissement professionnel des femmes. C'est aux hommes à s'exposer aux valeurs d'amour, de générosité, de souci pour autrui dont la société encourage plus fréquemment les femmes à développer. La responsabilisation des hommes est nécessaire pour créer un contexte de confiance des rapports entre les sexes. Ainsi, plutôt que de s'aligner de façon libérale aux valeurs dominantes de notre société, il s'agit de redéfinir de manière radicale le monde dans lequel nous voulons vivre. Les hommes pourraient montrer fièrement leur tablier de cuisine sans craindre qu'on lui rétorque : « je te croyais un homme ! »

Vous pouvez acheter ou commander l'émilie dans les librairies suivantes

Genève

L'Inédite
Rue Saint-Joseph 15
1227 Carouge
Tél. 022/343 22 33

La Comédie de Genève
Bd des Philosophes 6
1205 Genève
Tél. 022/320 50 00

Librairie du Boulevard
Rue de Carouge 34
1205 Genève
Tél. 022/328 70 54

Neuchâtel

La Méridienne
Ru du Marché 6
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/928 01 36

Valais
Librairie la Liseuse
Rue des Vergers 14

Vaud

Librairie Basta !
Rue du Petit-Rocher 4
1000 Lausanne 9
Tél. 021/625 52 34

Françoise Gaudard
César-Roux 4
1005 Lausanne

Librairie Parenthèses
Rue du Lac
1400 Yverdon

Galerie de la Cité
Rue de la Barre 6
1005 Lausanne

Basta !
BSFH2 Université de Lausanne
1015 Lausanne

Jura bernois

Meyer Tabac
Place du Marché
2610 St-Imier